



*Isabelle Huppert*





**A**daptation fidèle d'un roman de Pascal Lainé, lauréat du prix Goncourt, *La Dentellière* (1977) raconte sur un ton pudique la liaison éphémère d'une jeune apprentie-coiffeuse avec un étudiant appartenant à la petite bourgeoisie. Le spectateur découvre progressivement que la personnalité de Béatrice, surnommée Pomme (Isabelle Huppert), simple et réservée, diffère beaucoup de celle de François (Yves Beneyton), un intellectuel égocentrique, auquel elle s'attache pourtant.

*L'Invitation* (1973), autre film en important du réalisateur suisse Claude Goretta, traitait d'une façon directe de la lutte des classes et des inégalités sociales. Avec *La Dentellière*, Goretta fait passer le même message à travers une histoire d'amour court-circuité. Les parents de François désapprouvent subtilement ses fréquentations avec une jeune fille de condition modeste. Par ailleurs, le jeune homme constate bientôt que Béatrice, peu scolarisée, n'a pas le bagage de connaissances nécessaire pour prendre part aux conversations avec ses amis. Elle se contente de sourire modestement en demeurant en retrait. Les nombreuses qualités humaines de la jeune fille ne font bientôt plus le poids aux yeux de François, qui décide de rompre la vie commune. Béatrice s'enfoncé progressivement dans la dépression, tout en renonçant à adresser le moindre reproche à son ex-amoureux.

Goretta ne voulait pas d'une musique qui souligne la dimension romantique de l'histoire. Son choix d'un compositeur s'est porté sur Pierre Jansen, collaborateur privilégié du caustique Claude Chabrol (*Le Boucher, Que la bête meure*), donc bien éloigné du lyrisme romantique. Paradoxalement, Goretta avait approché Jansen en lui demandant une musique semblable à celle de Schubert, tout en insistant pour qu'elle demeure discrète.

Le compositeur a fait état des difficultés que lui ont occasionnées cette commande ambiguë. \* Faute d'une direction précise de la part du réalisateur, il a été amené à recommencer plusieurs fois l'enregistrement de certains passages. L'expérience fut plutôt désagréable et résultat de tous ses efforts ne l'a guère satisfait.

Trop perfectionniste et auto-critique, maître Jansen? Certainement. Il est vrai que l'on retrouve peu de musique dans *La Dentellière*, et qu'elle est souvent mixée à bas volume par rapport aux dialogues et aux effets sonores. En revanche, l'édition de la bande originale sur disque, plus particulièrement dans la présente édition numérique, permet de l'apprécier à sa juste valeur.

Cette partition est en fait un petit trésor oublié. D'une part, elle offre des pièces de facture classique interprétées par un orchestre traditionnel où dominent les cordes et les bois, avec de belles parties de flûte, de piano et de guitare. D'autre part, il y a des musiques d'ambiance populaires, d'un style contemporain, avec synthétiseur, guitares électriques et batterie. Pierre Jansen nous démontre qu'un bon compositeur de musique de film doit pouvoir tout faire, y compris des chansons.

En effet, ces pièces plus légères n'ont rien à envier aux meilleures réalisations des spécialistes du genre

en vogue à l'époque. On notera que le message pro-environnemental de la chanson interprétée par Mireille Lorca, *Quand la forêt vivait encore*, s'avère encore plus d'actualité près de quarante ans plus tard. *Marylène*, du nom de la meilleure amie (Florence Giorgetti) de Béatrice et *Aube* mettent en vedette un superbe duo de choristes, non crédités malheureusement. Plutôt que mélanger les plages appartenant aux deux genres, nous avons préféré les regrouper en blocs distincts, comme ce fut le cas pour l'édition sur album 33 tours.

Les cordes et le piano du *Générique*, sobre et méditatif, annoncent la dimension tragique de *La Dentellière*, sans toutefois proposer un thème principal qui pourrait se prêter à des variations. Cette austérité cède le place à une certaine gaieté dans *L'anniversaire* et *La baignade*, deux pièces qui exploitent la même mélodie. Elles sont entrecoupées par *La Découverte de la mer*, une séduisante miniature impressionniste.

Loin d'être ludique, *Jeux de plage* est la composition la plus tourmentée et la plus dissonante de la partition. Reprenant le thème mélancolique de *La découverte de la mer*, *La dentellière* brosse un portrait de l'héroïne avec une ampleur symphonique. *La recherche*, pour cordes et piano, possède un charme vieillot qui se démarque un peu de l'ensemble. *Épilogue*, qui accompagne le générique de fin, ferme la boude avec sobriété et gravité en utilisant seulement quelques instruments à cordes et un piano discret.

© Clément Fontaine

\* B.O.F. Musiques et compositeurs du cinéma français, Vincent Perrot, Dreamland éditeur, 2002.

A faithful adaptation of a novel by Pascal Lainé, winner of France's prestigious Goncourt Prize, *The Lacemaker* (1977) tells in a gentle way the transient love affair between a young trainee hairdresser and a student belonging to the *petite bourgeoisie*. We progressively discover that the personality of Béatrice (Isabelle Huppert), nicknamed Pomme (Apple), simple and reserved, differs significantly from that of François (Yves Beneyton), an egocentric intellectual, to whom she nonetheless becomes attached.

*The Invitation* (1973), another important film by Swiss director Claude Goretta, addressed in a direct way class struggle and social inequality. With *The*

*Lacemaker*, Goretta puts forward the same message through a short-circuited contemporary romance. François' parents subtly disapprove his dating a girl of modest means. Moreover, the young man realizes that Béatrice, less educated, doesn't have the required amount of knowledge to take part in conversations with his friends. She contents herself with smiling modestly and remaining in the background. Soon the numerous human qualities of the young woman don't give enough weight in the François' eyes, who decides to break off the relationship. Béatrice gradually sinks into depression, all the while refusing to blame her ex-boyfriend.

Goretta didn't want music that would underline the romantic aspect of the story. His choice of composer was Pierre Jansen (born in 1930), a regular collaborator of caustic director Claude Chabrol (*The Butcher, This Man Must Die*), and thus is far removed from romantic lyricism. Paradoxically, Goretta had approached Jansen by asking a score similar to Schubert, who was noted for his lyricism, while insisting that it remained restrained.

The composer has described the difficulties that this ambiguous assignment caused him.\* In the absence of specific direction from the director, he didn't know exactly what to do and had to rerecord several passages. The experience was rather unpleasant and he was not very satisfied with the result of all his efforts.

Was Jansen too much perfectionist and self-critical? Certainly.

It is true that not much dramatic music can be heard in *The Lacemaker*, and it is often mixed at low volume against voices and sound effects. However, the original soundtrack release, especially in this new digital edition, allows us to appreciate its true value.

This score is actually a forgotten gem. On the one hand, it offers classical style pieces performed by a traditional orchestra dominated by strings and woodwinds, highlighting flute, piano and guitar. On the other hand, there is popular source music in a contemporary style, with synthesizer, electric guitars and drums. Pierre Jansen shows us that a good film music composer must be able to do everything, including songs.

These lighter, vocal pieces rival the best achievements of this kind of music from pop specialists in vogue at the time. One notes that the pro-environmental message of the song performed by Mireille Lorca, *Quand la forêt vivait encore* (*When the Forest Was Still Alive*), proves to be even more relevant nearly 40 years later. *Marylène*, Béatrice's best friend (played by Florence Giorgetti), and *Aube* (*Dawn*) feature a superb duet of wordless choristers. Rather than mixing tracks from both types, we decided to group them into separate blocks, as was the case when the music originally appeared on the LP album.

The strings and piano in *Générique* (*Main Titles*), simple and meditative, announce the tragic dimension of *The Lacemaker*, but do not put forward a main theme that could be adapted into variations. This austerity gives way to some joyfulness in *L'anniversaire* (*Birthday*) and *La baignade* (*Swimming*), both based on the same melody. They are separated by the track *La Découverte de la mer* (*Discovery of the Sea*), a seductive impressionist-like piece.

Far from being playful, *Jeux de plages* (*Beach Games*) is the most tense and dissonant composition of the score. *La Dentellière* (*The Lacemaker*), which reuses the melancholy theme from *Discovery of the Sea*, depicts the heroine on a symphonic scale. *La recherche* (*The Search*), for strings and piano, has an old fashioned charm that stands out a bit from the whole. *Épilogue*, which accompanies the end credits, comes full circle with sobriety and gravitas, using only a few strings with a scarce piano.

© Clément Fontaine

\* B.O.F. Musiques et compositeurs du cinéma français, Vincent Perrot, Dreamland éditeur, 2002.



PIERRE JANSEN

THE LACEMAKER

DCM 155

# *La Dentellière*

*Musique de Pierre Jansen*

- 01 Générique 3:03
  - 02 L'anniversaire 1:43
  - 03 La découverte de la mer 1:47
  - 04 La baignade 0:56
  - 05 Jeux de plage 2:45
  - 06 La dentellière 3:33
  - 07 La recherche 2:44
  - 08 Épilogue 2:15
  - 09 Quand la forêt vivait encore 4:01  
(Anne Magnola - Pierre Jansen)  
interprété par Mireille Lorca
  - 10 Marylène 3:03
  - 11 London tub station 3:03
  - 12 Aube 5:14
- Durée totale 34:13

Production du CD & mastering : Clément Fontaine  
Collaboration : Mark Wallace, Bruno Deschênes  
© & © 1977 Pema Music SARL sous licence de Creazioni Artistiche  
Musicali C.A.M. Srl, une société de Gruppo Sugar  
Photos © Action Films, Citel Films, Filmproduktion Janus, France 3  
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec - Edition limitée à 500  
[www.disquescinemusique.com](http://www.disquescinemusique.com)



DISQUES CINEMUSIQUE



PIERRE JANSEN

LA DENTELLIÈRE

DCM 155



